

# BRUXELLES PATRIMOINES

N°017

DÉCEMBRE 2015

DOSSIER ARCHÉOLOGIE URBAINE

VARIA

La maison de l'architecte  
Henry Lacoste

Les Classes du Patrimoine  
et de la Citoyenneté



UNE PUBLICATION DE BRUXELLES DÉVELOPPEMENT URBAIN

VARIA

# LES CLASSES DU PATRIMOINE ET DE LA CITOYENNETÉ

## SENSIBILISER LES JEUNES AU PATRIMOINE DE BRUXELLES

**ELISABETH GYBELS**

CLASSES DU PATRIMOINE ET DE LA CITOYENNETÉ



Le quartier de la placé royale, au cœur des activités des classes du Patrimoine implantées au BIP (W. Robberechts, 2004 © SPRB).

*NÉES EN 2006 À L'INITIATIVE DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE ET PILOTÉES PAR LA DIRECTION DES MONUMENTS ET SITES, LES CLASSES DU PATRIMOINE ET DE LA CITOYENNETÉ ORGANISENT DES JOURNÉES-DÉCOUVERTES POUR SENSIBILISER LES JEUNES AU PATRIMOINE IMMOBILIER DE LEUR QUARTIER ET AU PATRIMOINE HISTORIQUE DE BRUXELLES. Ce programme d'activités est enrichi par des actions de sensibilisation spécifiques aux métiers du patrimoine pour faire découvrir au public scolaire bruxellois le savoir-faire des artisans. L'organisation de journées de formation à l'attention des professionnels de l'enseignement et la mise à disposition de dossiers pédagogiques pour partir à la découverte du patrimoine bruxellois en autonomie complètent l'ensemble des missions confiées à l'équipe pédagogique des Classes du Patrimoine et de la Citoyenneté.*

Grâce à des moyens structurels importants octroyés par la Région, le projet des *Classes du Patrimoine et de la Citoyenneté* dispose d'une équipe pédagogique bilingue de sept personnes. Chaque année, celle-ci organise 125 activités à destination des élèves de l'ensemble des écoles bruxelloises, en plus des projets spécifiques sur le thème des métiers et des projets occasionnels menés à la demande des écoles et de la Région.

Outre l'objectif de sensibiliser les jeunes au patrimoine architectural et paysager de la Région, les animations visent à renforcer chez eux le sens de la responsabilité à l'égard de leur environnement et de nourrir en eux la conscience du rôle qu'ils ont à jouer dans la préservation de celui-ci.

.....

**LE PATRIMOINE : UN RICHE TERREAU D'APPRENTISSAGES À LA CROISÉE DE PLUSIEURS COMPÉTENCES**

Les animations proposées par les *Classes du Patrimoine et de la Citoyenneté* sont gratuites et s'adressent aux

**Fig. 1**  
Maquette *Mont des Arts*, BIP (2015 © CP).



élèves âgés de 10 à 18 ans issus tant de l'enseignement professionnel que technique et général. Pour répondre à la diversité de niveaux et d'enseignements, différents modules d'animations, qui intègrent tous une même série de principes, ont été élaborés. Le programme d'activités des *Classes* est conçu de sorte que les élèves soient actifs et acteurs dans la découverte du patrimoine. L'objectif est d'éveiller les élèves au patrimoine par le biais de méthodes pédagogiques interactives. Les approches sont variées : moments d'écoute alternent avec moments actifs ; moments de travail en autonomie alternent avec moments de travail en groupe ou avec toute la classe. Les missions confiées

induisent chez les élèves des actions tantôt sensorielles, tantôt cognitives, tantôt ludiques et créatives.

Un équilibre entre l'apport de nouvelles connaissances, l'approfondissement d'apprentissages et la mise en œuvre de compétences transversales est également une ligne directrice de nos activités. Très appréciée des professeurs, cette approche pluridisciplinaire fait du patrimoine un terreau pour exercer ou mettre en éveil des compétences aussi variées que l'expression orale, écrite, l'esprit de synthèse ou l'orientation dans l'espace et le temps. En conséquence, nous veillons à ce que nos modules d'animations collent au

mieux au programme scolaire des différents degrés d'enseignement et aux socles de compétences établis par les différents réseaux d'enseignement. Ce sont en priorité les professeurs d'histoire, de français ou de néerlandais, de géographie et d'études artistiques qui inscrivent leur classe à nos activités. Toutefois, nos animations font aussi régulièrement appel à la connaissance d'autres matières, comme les mathématiques par exemple.

### À LA DÉCOUVERTE DU QUARTIER DE L'ÉCOLE

Les animations pour la découverte du quartier de l'école par les élèves du dernier degré du primaire et du premier degré du secondaire (10-14 ans) s'articulent en deux temps sur la durée d'une journée d'école. Le matin, les élèves partent à la découverte des cinq ou six rues autour de l'école. Le choix du parcours est défini par le souci de faire comprendre aux élèves la spécificité et l'histoire du quartier. Il est analysé sous de multiples facettes : patrimoine architectural, industriel, paysager et petit patrimoine sont décortiqués sous l'angle de l'architecture, de l'histoire et de la fonction. Tant le patrimoine majeur que la ferronnerie ouvragée d'un balcon, une barre d'habitation ou l'arbre centenaire implanté dans le parc du quartier sont abordés. Nous portons un autre regard sur les choses qui entourent les élèves et tentons de leur faire comprendre les multiples traits du paysage bruxellois.

Les élèves sont répartis en petits groupes. Ils reçoivent un carnet de bord dans lequel sont repris l'ensemble des missions à réaliser au cours de la promenade. Chaque élève dans le groupe revêt le rôle d'un homme de métier : architecte, ingénieur, urbaniste, décorateur et



Fig. 2  
Classes européennes du Patrimoine, atelier sur le château de Chambord, BIP (2010 © CP).



Fig. 3  
Formation professeurs, école n°13 à Schaerbeek (2012 © CP).

archéologue sont les métiers à réparer. Ils correspondent à des missions spécifiques du carnet de bord (en rapport avec le métier) et permettent de maintenir les élèves actifs et responsables. Le carnet de bord permet aux élèves de se remémorer en début d'après-midi ce qui a été exploré au cours de la promenade.

Toujours dans un souci de maintenir le regard des élèves en éveil, chaque enfant reçoit au début du parcours

une photo d'un élément du patrimoine, un « détail », qu'il doit retrouver pendant la balade. Ce « détail » permet à l'animateur d'apporter un nouveau mot de vocabulaire ou de parler plus spécifiquement de la technique, du matériau ou de la fonction de l'élément photographié. La photo d'un décrotoir informe les élèves qu'au tournant du XX<sup>e</sup> siècle la plupart des routes étaient en terre ; les initiales FL reprises dans le dessin d'un balcon en fer forgé à

Laeken donnent une indication sur la société de logement social, le Foyer Laekenois; une décoration en carreaux de céramique est le résultat d'une entreprise locale fleurissante. Découvrir l'histoire derrière ces éléments du petit patrimoine conscientise les élèves à l'importance de respecter et de conserver ceux-ci.

L'après-midi, la matière prend sens et forme. Le fruit des découvertes est rassemblé. L'animateur organise sur un mode ludique une synthèse de ce qui a été vu au cours de la promenade. Chaque élève réalise sur un cube en carton un inventaire du patrimoine du quartier. Sur chacune des faces, un aspect du patrimoine du quartier est représenté: le plan du parcours de la promenade, le «détail» retrouvé dans la rue, complété par une légende, le dessin d'un élément décoratif. Une alternative à la création de l'inventaire est la conception par les élèves d'un jeu de l'oie dont les différentes cases sont remplies par les découvertes du matin. La journée se termine alors par un quiz joué entre les différentes équipes d'élèves constituées pour la journée.

Avec les élèves du dernier degré du secondaire (16-18 ans), il est possible d'aller plus loin dans l'analyse du patrimoine du quartier. Dans cet objectif, l'animateur offre aux élèves des outils qui leur permettront, le temps d'une journée, d'étudier un élément du patrimoine du quartier selon les critères qui le définissent dans son ensemble - architectural, historique et fonctionnel - et d'en faire le récit auprès de leurs camarades. En fin de journée, le tableau de la morphologie et de l'histoire du quartier est brossé.

Chaque groupe d'élèves est chargé de l'étude d'un bâtiment ou d'un parc. Afin de guider le groupe dans l'analyse architecturale de son bâti-

ment, il dispose d'un «catalogue des bâtiments». Ce livret en format poche permet de faire une analyse architecturale de n'importe quel édifice. Il contient 50 mots clés qui sont déterminants pour décrire la forme et la structure d'un bâtiment. Un dessin schématique illustre chaque mot. Le même type d'outil existe pour l'analyse du patrimoine paysager. Avant de partir à la découverte de leur édifice, l'animateur charge les élèves de concevoir, avec l'aide du catalogue des bâtiments, le dessin d'un type de bâtiment défini (dont un exemple se trouve dans le quartier à explorer): une usine, une habitation privée ou un complexe de logement social, une maison communale... Par cet exercice, les élèves se mettent dans la peau d'un architecte et comprennent les choix qui motivent celui-ci à concevoir son bâtiment de la sorte. Ils se familiarisent en outre avec le fonctionnement du catalogue.

Pour compléter le volet historique, une farde de documentation regroupant coupures de presse, articles, fragments de texte est fournie aux élèves. La lecture des différents documents donne des informations sur les choix de l'architecte, la fonction ancienne et/ou présente du bâtiment et brosse plus largement le contexte historique du quartier de l'école.

Sur base des observations et des lectures réalisées, les élèves s'attellent à la rédaction d'une présentation de leur bâtiment dans l'objectif d'en faire une visite guidée devant l'ensemble de la classe ou écrivent un scénario pour la réalisation d'une capsule vidéo. Les élèves apprennent, par le biais de cette activité, à chercher de l'information, à l'interpréter, à la synthétiser et à la communiquer; une série de compétences cultivées dans les cours de langue et d'éducation aux médias.

## L'ACCUEIL DES ÉCOLES SUR LA PLACE ROYALE

Installés au sein des bâtiments de Bruxelles Info Place (BIP), nous disposons de trois locaux pour accueillir des groupes scolaires sur la place Royale. Cette implantation a motivé l'équipe pédagogique à développer des activités sur et autour du Mont des Arts, et plus largement dans le centre de Bruxelles. Au travers de celles-ci, les élèves apprennent davantage sur l'histoire de Bruxelles en s'axant sur des bâtiments et lieux emblématiques.

Le site archéologique du Coudenberg est un site idéal pour parler aux élèves de Bruxelles à l'époque médiévale et de son rayonnement international dès cette période. Compte-tenu des programmes scolaires, c'est avec les élèves du dernier degré du primaire que nous abordons cette thématique. Les élèves découvrent les vestiges archéologiques du palais du Coudenberg. À l'aide d'un carnet de bord reprenant différentes missions d'observation, ils décodent les principales composantes du palais et ses caractéristiques architecturales. Ils se frottent à l'exercice de la critique historique sur base de sources iconographiques anciennes et comprennent, par la manipulation d'une maquette, l'aménagement de la place Royale sur les vestiges du palais au XVIII<sup>e</sup> siècle. La lecture de textes de l'époque sur l'incendie du palais en 1731 les éclaire un peu plus sur la vie de la cour sous la gouvernance de Marie-Élisabeth d'Autriche à Bruxelles. Lectures de plan, exercices d'orientation, calculs, compréhension et interprétation d'iconographies et de textes sont les compétences sollicitées au cours de cette journée d'activité.

Le quartier du Mont des Arts est riche en témoins architecturaux issus de différentes époques de



Fig. 4

Restauration d'un châssis, atelier de Henk & Diederik Lutjeharms, Lembeek (2015 © CP).

l'histoire bruxelloise. Il offre la possibilité de l'étudier par le biais de différentes grilles de lecture. L'activité conçue pour les élèves du 2<sup>e</sup> degré du secondaire (14-16 ans) aborde le quartier sous l'angle de l'histoire et développe largement l'évolution stylistique de l'architecture illustrée par les façades de quelques édifices emblématiques du quartier: architecture gothique, néoclassique, Art nouveau, Art Déco et moderniste sont passées en revue. Comme pour l'ensemble de nos activités, différents outils aident les élèves à comprendre ces différentes évolutions: boîtes à décor pour définir le style d'un bâtiment, partition musicale à composer pour comprendre le rythme régulier des façades de la place Royale, exercices d'observation pour évaluer l'époque de construction de la chapelle de Nassau... L'évolution urbanistique complexe du lieu, résultat de la succession de différents souverains et gouvernants et de la modification du relief est, quant à elle, expliquée aux élèves par le biais d'une maquette pédagogique qui permet de reconstituer les différentes étapes de l'évolution du quartier, du Moyen Âge à nos jours, et de rendre lisible l'imbrication des différentes

couches historiques, caractéristiques du quartier.

Les *Classes du Patrimoine* ont régulièrement l'occasion de concevoir des activités de sensibilisation au patrimoine qui se déroulent sur plusieurs jours. Ces projets sont élaborés au gré de la demande des écoles ou d'institutions sensibles à l'éducation au patrimoine.

Ainsi est né un projet sur 1.000 ans d'histoire de Bruxelles raconté à partir de six lieux symboliques situés dans le Pentagone. Pour reconstituer la Grande Histoire, une collaboration de deux mois se met en place entre l'école et nos animateurs. Ces projets à plus long terme donnent le temps aux élèves et au professeur de retravailler en profondeur la matière en classe, de rechercher et de traiter l'information. Ils laissent une plus grande place à la créativité qui résulte dans le cadre de ce projet dans la réalisation d'un long-métrage.

*Discovering European Heritage in Royal Residences*<sup>1</sup> est un projet porté par l'Association des Résidences royales Européennes (ARRE) qui a permis aux *Classes* de développer une semaine d'activités sur l'ancien

palais du Coudenberg et son rayonnement international. En l'espace d'une semaine, les élèves sont immergés dans l'histoire de l'ancienne résidence royale: des activités sur le thème de la vie quotidienne au Moyen Âge, les habitudes alimentaires, le protocole, l'architecture du palais, sa destruction, l'aménagement de la place Royale et l'impact du palais sur le développement du quartier Royal sont organisées. Cette expérience a confirmé une implication et un investissement plus importants des élèves et des professeurs dans les activités et une meilleure appropriation de la matière abordée.

## DES OUTILS POUR DÉCOUVRIR SUR UN MODE ACTIF LE PATRIMOINE AU QUOTIDIEN

L'équipe pédagogique des *Classes* ne peut répondre à l'ensemble des demandes des écoles bruxelloises. Pour permettre aux professeurs et éducateurs de travailler sur le thème du patrimoine en milieu scolaire, les *Classes* conçoivent régulièrement des dossiers pédagogiques sur différentes thématiques. Ils sont élaborés en intégrant les approches pédagogiques que les animateurs utilisent lors de leurs activités. L'objectif est que le professeur puisse aisément aborder le patrimoine avec ses élèves sur un mode actif et avec l'assurance que les contenus traités soient corrects. Ces dossiers sont mis à disposition des professionnels de l'enseignement sur notre site internet. Ils permettent d'approfondir avec les élèves les apprentissages acquis lors d'une activité menée par les *Classes* ou de prolonger celle-ci. Nos dossiers *À la carte* sont basés sur les parcours-découverte proposés par la série *À la carte* éditée par la Direction des Monuments et Sites de la Région pour découvrir le patrimoine des différentes communes bruxelloises. Nos dossiers comprennent, pour



**Fig. 5**  
Réalisation d'une dalle en granito, Institut Saint-Joseph, Etterbeek (2014 © CP).

plusieurs bâtiments du parcours, un carnet d'observation et des exercices pour les élèves, un corrigé pour le professeur et une bibliographie sélective pour compléter les informations du dossier.

Réfléchir à des outils de sensibilisation au patrimoine que le professeur et ses élèves peuvent utiliser de manière autonome permet en outre aux *Classes* de diversifier l'offre. La commémoration du centenaire de la Première Guerre mondiale a été l'occasion pour l'équipe de développer une application sur le thème de l'occupation allemande à Bruxelles. Grâce à cet outil, les élèves découvrent, en toute autonomie, treize lieux qui racontent cette tranche d'histoire vécue à Bruxelles. Le recours au médium de l'application offre par ailleurs des possibilités qui captent l'attention des élèves. Grâce à celui-ci les élèves visionnent des films d'archives, ils sont plongés dans une ambiance sonore particulière et parcourent le trajet sur un mode curieux et interactif. Pour compléter et prolonger le parcours et pour permettre au professeur de prendre connaissance des thèmes abordés, un cahier pédagogique a été publié qui com-

plète les informations historiques délivrées lors de l'activité<sup>2</sup>.

En outre, des journées de formation sont ponctuellement organisées à la demande des écoles et hautes-écoles. Celles-ci s'articulent autour d'ateliers pratiques à l'occasion desquels étudiants et professeurs sont mis en situation pour expérimenter les méthodes pédagogiques appliquées par l'équipe pour une découverte active du patrimoine.

.....

### **SENSIBILISER AU PATRIMOINE ET À SES MÉTIERS**

En 2012, la Région de Bruxelles-Capitale demande aux *Classes du Patrimoine et de la Citoyenneté* de développer un programme d'activités pour sensibiliser les jeunes aux métiers du patrimoine. Cette initiative émane du constat du manque de main-d'œuvre qualifiée dans le domaine des métiers traditionnels du bâtiment. Pour y pallier, la Région dégage une série de moyens d'actions en faveur du développement de ces métiers qui englobent les artisans du bâtiment et les conser-

vateurs-restaurateurs<sup>3</sup>. Une de ces actions porte sur la sensibilisation aux métiers du patrimoine auprès des jeunes, en milieu scolaire.

Le développement du programme *Le patrimoine et ses métiers* a été amorcé par la mise en place de projets destinés aux élèves du dernier degré de l'enseignement professionnel (16-19 ans). Ce public cible se trouve généralement en situation difficile. Au gré des rencontres avec les acteurs du secteur de la construction et de la formation professionnelle, nous avons entendu parler d'inadéquation de la formation de base, du manque de motivation des jeunes et du découragement des enseignants. Les collaborateurs pédagogiques des *Classes* ont pu expérimenter quelques-unes de ces difficultés à l'occasion des premiers projets-pilote mis en place en 2013.

Les objectifs fixés par le programme des *Classes* vont au-delà de la sensibilisation au patrimoine architectural, à ses métiers, à sa conservation et à sa restauration. Il s'agit également de contourner les préjugés tenaces sur les métiers manuels, de donner du sens au choix d'une formation, de valoriser les choix parfois non-voulus des jeunes en section construction. Au travers de nos projets menés sur le thème du patrimoine et de ses métiers, nous souhaitons faire passer aux jeunes le message que l'intervention sur un élément du patrimoine demande une bonne dose de connaissances, de rigueur et de sensibilité. Exercer un métier manuel dans les règles de l'art peut ainsi devenir source d'épanouissement et de richesse s'il est valorisé.

Dans l'élaboration des programmes à destination des futurs professionnels de la construction, les *Classes* cherchent, en priorité, à mettre en relation les élèves et les hommes de métier. En fonction de la technique

choisie par les élèves, nous élaborons une semaine d'activités à l'occasion de laquelle les jeunes découvrent la vie d'un chantier, travaillent dans l'atelier d'un artisan qui œuvre dans le même domaine que leur formation. Ils découvrent aussi des techniques indirectement liées à leur pratique qu'ils seront susceptibles de rencontrer dans leur parcours. Ce programme est complété par des activités qui préparent les élèves à leur insertion dans le monde du travail. À ce jour, trois modules existent : un module consacré aux châssis en bois anciens, un module sur le thème plus large de la menuiserie et un module sur la pratique du gros-œuvre.

Ces différents modules sont introduits par une activité qui permet d'expliquer des notions complexes telles que le patrimoine, la rénovation, la restauration, la conservation ou la réaffectation sur base

d'exemples concrets. Le thème de la construction durable est également abordé. En effet, les métiers du patrimoine participent à la construction durable puisqu'ils limitent les flux de matières et les importantes dépenses énergétiques générés par la construction neuve<sup>4</sup>.

En début de semaine, les élèves participent à une activité de *team building*. L'objectif est de renforcer la cohésion du groupe, d'apprendre à travailler en équipe, à se coordonner et à respecter les consignes par le biais d'une série d'activités sportives. Il est fait appel à une série de règles qui sont élémentaires lorsque l'on travaille dans le secteur de la construction. L'esprit d'équipe et l'entente entre les élèves s'en trouvent renforcés et dynamise le projet<sup>5</sup>.

Le travail au sein de l'atelier d'un artisan est le moment le plus unani-

mement apprécié par les élèves. En fonction de la formation, l'artisan leur propose de s'initier à une technique qu'ils n'ont pas encore eue l'occasion de pratiquer dans le cadre de leur cursus scolaire. Pour la menuiserie, cela peut être l'initiation à la technique de la mosaïque en bois ou la rénovation d'un châssis ancien ; pour le gros-œuvre, la réalisation d'une dalle en granito. Ce travail en atelier peut atteindre plusieurs objectifs. Il peut donner l'envie au jeune d'aller plus loin, offrir d'autres perspectives à son métier et, au contact avec un homme de métier confirmé, de mieux accepter les contraintes. Parfois, il permet d'identifier le talent particulier d'un jeune. Pour l'artisan, c'est l'occasion de parler de son parcours professionnel et de sensibiliser les jeunes aux différents aspects du métier : les manuels de référence, le choix des outils, l'importance d'élaborer correctement un



Fig. 6

La Machine à restaurer, école La Clarté, Jette (2015 © CP).



dossier de restauration. Les professeurs, eux, nourrissent leur propre pratique professionnelle et par-delà le contenu de leurs cours.

Autour de cette activité principale, sont organisés des petits ateliers d'initiation à des techniques traditionnelles courantes dans les habitations bruxelloises. Il peut s'agir d'un atelier de mosaïque, d'une initiation à la technique du vitrail, d'un atelier de stuc et de staff. La connaissance de ces techniques rendra les élèves attentifs à celles-ci lorsqu'ils les rencontreront à l'occasion d'un chantier de restauration ou de conservation.

Dans la mesure du possible, l'ensemble des techniques pratiquées au cours du projet sont mises en relation avec des observations faites lors de visites dans la ville ou de visites de chantiers. Ces visites sont l'occasion de parler des options de restauration choisies pour adapter un patrimoine architectural représentatif de l'histoire bruxelloise aux normes de vie actuelle et de sensibiliser les élèves à la construction durable qui est devenue une donnée supplémentaire dans les réflexions préalables à la restauration. Sur le chantier, tout le processus de restauration est présenté, depuis l'étude historique, le cahier des charges, les études techniques jusqu'au chantier lui-même. Les élèves y découvrent les différents corps de métiers qui, dans certains cas, montrent un exemple de spécialisation dans leur domaine. En filigrane, ces visites permettent de valoriser leur formation.

La difficulté des jeunes, en fin de formation, à s'insérer dans le monde du travail est une réalité. Pour répondre à ce constat, chaque projet consacre quelques heures pour donner aux élèves des clés et des conseils pour faciliter le saut vers la profession. Ces *workshops* sont organisés par



Fig. 7

Activité sur la découverte des matériaux, école *De Vier Winden*, Molenbeek-Saint-Jean (2014 © CP).

des professionnels qui présentent sur un mode actif les démarches à entreprendre et les débouchés possibles.

Depuis 2014, les *Classes* réalisent aussi des projets sur le thème du patrimoine et de ses métiers à destination d'un plus jeune public. En primaire, la curiosité des enfants est encore bien présente, du temps est donné aux activités manuelles et c'est l'âge où les désirs prennent forme. Dans le 1<sup>er</sup> degré du secondaire, les élèves (et parents) doivent réfléchir à leur orientation future au sein d'une formation générale, technique, professionnelle ou artistique. Plonger ce public pendant une semaine dans le monde du patrimoine et de ses métiers a l'avantage d'ouvrir leur horizon sur les possibilités qu'offre le patrimoine et de susciter peut-être des vocations dans ce domaine.

C'est sur base du projet les *Artisans messagers* développé par l'association Patrimoine à Roulettes<sup>6</sup> que les *Classes* proposent aux élèves du dernier degré du primaire et du premier degré du secondaire (10-14 ans) une

semaine d'activités en compagnie d'un artisan pour réaliser à l'école un projet de construction impliquant concrètement les élèves. La semaine démarre par la découverte de la *Machine à restaurer*, une machine à construire et qui, lorsque bien emboîtée, permet aux élèves d'explorer toutes les étapes d'un chantier de restauration, de l'étude historique en passant par les procédures administratives aux interventions des différents corps de métier. Cet outil synthétise sur un mode actif les différentes facettes qu'englobent le patrimoine et ses métiers.

Ensuite, chaque jour, l'animateur articule son activité autour d'une thématique précise en favorisant la pédagogie active. Les notions de patrimoine, architecture, restauration sont introduits grâce à un jeu de *memory*; les élèves associent l'état avant/après de bâtiments emblématiques de la Région et les replacent sur un plan. Ils refont la chronologie d'un chantier : quel métier intervient à quel moment ? Ils apprennent sur les principes constructifs d'un bâtiment en utilisant «Kapla», bambous, élastiques. Ils sont invités à piocher dans



**Fig. 8**  
Atelier de couverture en ardoises, athénée Adolphe Max, Bruxelles (2014 © CP).



**Fig. 9**  
Taille d'une marche en pierre, école n°8, Schaerbeek (2015 © CP).

une malle emplie de matériaux divers pour analyser ceux-ci sous l'angle de leur dureté, leur couleur, leur composition et à réfléchir, sur base de ces caractéristiques, à leur fonction au sein d'un bâtiment. Ils manipulent divers outils, anciens et récents, pour découvrir le geste nécessaire à leur fonction et par ce biais les métiers auxquels ils appartiennent. Les professeurs apprécient l'importance du nombre de compétences du pro-

gramme scolaire exploités par le projet. C'est l'occasion pour les élèves de revoir des notions de géométrie, de physique, de géographie, d'histoire et de français.

Pendant qu'une partie de la classe découvre les différentes facettes d'un chantier de restauration, l'autre partie suit l'artisan qui a transformé un lieu de l'école en véritable atelier pour y faire découvrir son métier.

Cette découverte se fait par la réalisation par l'ensemble des élèves d'une «œuvre» collective ou individuelle. Cela peut être la réalisation de bancs pour la salle de gymnastique ou la création d'une estrade avec l'aide du menuisier; la création d'un décor en mosaïque avec un mosaïste; le recouvrement en ardoises d'une petite charpente avec le couvreur ou la réalisation d'un escalier en pierre avec le tailleur de pierre. Les apprentissages acquis au cours des activités organisées par l'animateur des *Classes* prennent ici tout leur sens. Les élèves les mettent «physiquement» en pratique et, pour la plupart d'entre eux, le travail avec les mains devient source de plaisir.

## EN CONCLUSION

Au travers de son programme d'activités, le projet des *Classes du Patrimoine et de la Citoyenneté* cherche à diversifier les démarches pour la mise en valeur du patrimoine auprès des jeunes. L'objectif de base de ces différentes approches est d'éduquer de manière active le regard. Les *Classes* offrent l'occasion aux jeunes d'apprendre à regarder et à reconnaître ce qui fait la spécificité de leur environnement bâti. Poser le regard sur les choses qui nous entourent en fait aussi sa valeur, développe la créativité, l'autonomie et l'esprit critique. Au travers de nos activités, le patrimoine n'est pas considéré comme une fin en soi. Il ne s'agit pas uniquement d'un savoir à acquérir mais bien de le considérer comme un instrument pédagogique qui peut bousculer les idées reçues en matière d'enseignement. C'est un outil de développement du savoir-faire et du savoir-être et un vecteur d'ouverture culturelle et de citoyenneté<sup>7</sup>. C'est pourquoi investir dans des activités de sensibilisation au patrimoine c'est investir dans notre avenir!

## NOTES

1. *À la découverte du patrimoine européen dans les résidences royales.* [www.europeanroyalresidences.eu](http://www.europeanroyalresidences.eu)
2. *Classes du Patrimoine et de la Citoyenneté, 14-18. Bruxelles occupée*, coll. Cahiers pédagogiques, 01, Bruxelles, Asbl Palais de Charles Quint, 2015. [http://www.classesdupatrimoine.be/fr#14\\_18\\_bruelles\\_occupée\\_doc\\_peda](http://www.classesdupatrimoine.be/fr#14_18_bruelles_occupée_doc_peda)
3. Définition reprise selon le *Répertoire des métiers du patrimoine architectural* du Centre Urbain. <http://www.patrimoine-metiers.be/patrimoinepages/who>
4. BERTRAND, J., « Le châssis de fenêtre en bois, Concilier patrimoine et confort », coll. *L'art dans la rue*, Bruxelles, Ministère de la Région de Bruxelles-Capitale, 2008, p. 28-29. <http://www.curbain.be/images/Documents/chassis.pdf>
5. Cette idée de *team building* a été mise en œuvre sur base de l'expérience de l'asbl *Jeugd en Stad* (JES) qui organise des formations dans le secteur de la construction à Bruxelles.
6. *Patrimoine à Roulettes* est une asbl qui promeut l'éducation au patrimoine culturel en privilégiant la pédagogie active.
7. Fondation Roi Baudouin, *Passeurs de Patrimoine*, Bruxelles, 2001, p. 3.

## Heritage & Citizenship Classes

Raising awareness about the heritage of Brussels among young people

Since 2006, at the initiative of the Brussels Region, the *Classes du Patrimoine & de la Citoyenneté/ Erfgoedklassen & Burgerschap* (Heritage & Citizenship Classes) have been organising open days to raise awareness among young people about the building heritage of their neighbourhood and the historic heritage of Brussels. This programme of activities is enriched by awareness-raising actions focusing specifically on the heritage trades, giving schoolchildren from Brussels the opportunity to learn about craftsmen's knowhow. The organisation of one-day training sessions aimed at those in the teaching profession together with the provision of educational packs for independent learning about the heritage of Brussels round out the missions entrusted to the Classes educational team. In addition to the aim of raising awareness among young people about the architectural and landscape heritage of the Region, the activities are targeted at enhancing their sense of responsibility towards their environment and nurturing an awareness of the role that is theirs to play in its preservation. When designing these activities, a multi-disciplinary approach is favoured. In this way, heritage facilitates and awakens required skills and offers alternative methods of teaching. It is a tool for developing hard and soft skills alike and it is also a means of opening up culture and citizenship.

---

## COLOPHON

### COMITÉ DE RÉDACTION

Jean-Marc Basy, Stéphane Demeter,  
Paula Dumont, Murielle Leseque,  
Cecilia Paredes, Brigitte Vander Bruggen  
et Anne-Sophie Walazyc.

### RÉDACTION FINALE EN FRANÇAIS

Stéphane Demeter

### RÉDACTION FINALE EN NÉERLANDAIS

Paula Dumont

### SECRETARIAT DE RÉDACTION

Murielle Leseque

### COORDINATION DE L'ICONOGRAPHIE

Concepcion Ortigosa Y Crespo (dossier)  
et Cecilia Paredes (varia)

### COORDINATION DU DOSSIER

Ann Degraeve

### AUTEURS / COLLABORATION

#### RÉDACTIONNELLE

Lou Cognard, Ann Degraeve,  
Yannick Devos, Paula Dumont,  
Elisabeth Gybels, Frédérique Honoré,  
Harry Lelièvre, Isabelle Leroy,  
Marc Meganck, Sylvianne Modrie,  
Barbara Pecquet, Jef Pinckel,  
Brigitte Vander Bruggen,  
Stephan Van Bellingen,  
Daphné Van Grieken.

### TRADUCTION

Gitracom, Data Translations Int.

### RELECTURE

Martine Maillard et le comité de rédaction.

### GRAPHISME

The Crew Communication

### IMPRESSION

Dereume Printing

### DIFFUSION ET GESTION DES ABONNEMENTS

Cindy De Brandt,  
Brigitte Vander Bruggen.  
bpeb@sprb.irisnet.be

### REMERCIEMENTS

Hans Blanchart, Etienne et Denis Lacoste,  
Inge Messiaen.

### ÉDITEUR RESPONSABLE

Arlette Verkruyssen, directeur général  
de Bruxelles Développement urbain de la  
Région de Bruxelles-Capitale, CCN  
– rue du Progrès 80, 1035 Bruxelles.

Les articles sont publiés sous la  
responsabilité de leur auteur. Tout droit  
de reproduction, traduction et adaptation  
réservé.

### CONTACT

Direction des Monuments et Sites- Cellule  
Sensibilisation  
CCN – rue du Progrès 80, 1035 Bruxelles.  
<http://www.monument.irisnet.be>  
[aatl.monuments@sprb.irisnet.be](mailto:aatl.monuments@sprb.irisnet.be)

### CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Malgré tout le soin apporté à la  
recherche des ayants droit, les éventuels  
bénéficiaires n'ayant pas été contactés  
sont priés de se manifester auprès de  
la Direction des Monuments et Sites  
de la Région de Bruxelles-Capitale.

### LISTE DES ABRÉVIATIONS

AAM – Archives d'Architecture Moderne  
AGR – Archives générales du Royaume  
AVB – Archives de la Ville de Bruxelles  
CDBDU – Centre de Documentation de  
Bruxelles Développement urbain  
CP – Classes du Patrimoine  
DMS – Direction des Monuments et Sites  
IRScNB – Institut royal des Sciences  
naturelles de Belgique  
KBR – Bibliothèque royale de Belgique  
KIK-IRPA – Koninklijk Instituut voor  
het Kunstpatrimonium / Institut royal du  
Patrimoine artistique  
MRAH – Musées royaux d'Art et d'Histoire  
RPAW – Recherches et Prospections  
archéologiques en Wallonie  
SPRB – Service public régional  
de Bruxelles  
SRAB – Société Royale d'Archéologie  
de Bruxelles  
ULB – Université libre de Bruxelles

### ISSN

2034-578X

### DÉPÔT LÉGAL

D/2015/6860/026

Dit tijdschrift verschijnt ook  
in het Nederlands onder de titel  
« Erfgoed Brussel ».